

LES PAS DE SUZETTE



Spectacle de marionnette portée à deux
À partir de 7 ans
20 min / sans paroles

Conception, jeu et manipulation
Stéphane Bientz et Bruno Michellod

Construction de la marionnette
Bruno Michellod

Regard extérieur
Pascale Goubert

www.la-barbe-a-maman.fr

la
barbe
à ma-
man



© Richard Chapuis

Note d'intention	p.3
Équipe artistique	p.4
Fiche technique	p.5
La compagnie - contact	p.6

Note d'intention

Fable poétique et emportée pour deux marionnettistes

Un regard mordant sur la solitude et le suicide des personnes âgées dans la société occidentale

Assise sur son banc public, Suzette veille. Vêtue de son imperméable solitude, elle laisse le temps s'écouler entre ses doigts, scrute les passants, qui l'ignorent. Ça l'occupe. Suzette veille. Elle a ses malices et ses tics, ses trucs et ses fous rires. Ça la rassure. Le ciel se couvre. Suzette veille. Au grain. À ne pas être prise par surprise. À élaborer un plan. Suzette veille. Complice et familière avec la mort.



Vieillir, un jeu de solitaire

Le banc de Suzette ce n'est pas n'importe lequel, c'est son lieu de vie, son repaire, son chez-elle et, il est sacré. C'est sur ce banc qu'elle s'horripile, se moque, se divertit, ronfle et glousse, s'étonne et s'exclame, bruyamment. C'est aussi là que Suzette a décidé de passer ses derniers instants. Alors, parfois, ses yeux voyagent ailleurs, en silence... À quoi donc rêvent nos vieilles-ux quand la société les exclut parce que moins rentables, moins désirables, ou lorsqu'il-elle-s sont délaissé-e-s par leur famille? Comment en finir avec l'indifférence? Comment disparaître?



Vieillir, l'interdiction de disparaître ?

Parce qu'aujourd'hui 28%* des suicides concernent des personnes âgées de plus de 65 ans, nous avons pris le parti de situer l'action dans un futur très proche : en partant d'un postulat de dystopie (société imaginaire régie par un pouvoir totalitaire ou une idéologie néfaste, déf. Larousse), qu'en serait-il si : *en 2022 le suicide est interdit sous peine d'amende aux membres de la famille restante?* L'histoire de Suzette s'inscrit dans un réel potentiel, vraisemblable, et dresse un portrait critique du rapport que notre société entretient avec ses vieilles-ux.

**source : Ministère des Solidarités et de la Santé, 2015*

Vieillir, un corps qui se tord

Suzette a été conçue pour deux interprètes qui manipulent à vue, tout en étant marionnettisés eux-mêmes : une des jambes de chaque marionnettiste, jeune, devient la jambe, droite ou gauche, de Suzette, vieille. Ce choix de manipulation reproduit une réalité vraisemblable de corps abîmé par les années et permet de (se) jouer des incapacités physiques. En explorant les appuis, les axes et les déséquilibres, nous cherchons à transcender la vieillesse à travers la théâtralité de la marionnette.

Vieillir, tout en silence

Suzette ne s'exprime pas avec des mots, c'est la présence de son souffle qui guide tout le spectacle: fragile, il est le fil tenu sur lequel se tissent toutes les émotions par lesquelles elle, et les marionnettistes, sont traversé-e-s. Les bruits environnants, qui la rattachent, encore un peu, à l'extérieur, servent alors d'écrin à sa solitude. Et lorsque le souffle de Suzette se fait entendre, c'est pour mieux suggérer, évoquer : le silence devient sonore, par ce qu'il fait résonner en creux.

Équipe artistique

Bruno MICHELLOD

artiste plasticien - marionnettiste

Né dans les Alpes suisses, Bruno part à Grenoble pour étudier le judo et les mathématiques. Puis, un virage le conduit vers l'École des Beaux-Arts de Clermont-Ferrand et l'École de Communication Visuelle de Paris. Après ses études, il continue à se former au CÉPIA (artiste intervenant), à Mains d'Œuvres (technologie d'interaction en temps réel) et à l'Atelier 231 (scénographie avec Olivier Borne).

Depuis 2017, il suit des formations/stages en construction ou manipulation de marionnettes avec Gilbert Epron au Théâtre aux Mains Nues, Jean-Pierre Lescot, Greta Bruggman (Cie Arketal) et Camille Trouvé (Cie Les Anges au Plafond).

Artiste plasticien explorateur, Bruno est concerné par la matière, l'image, le mouvement, la narration et le jeu. Ce qui l'amène très tôt à collaborer avec des compagnies de danse (Lastalaïca Productions, La Locomotive, Rootlessroot) et de théâtre (Miettes de Margoula, La Girafe T.i, Madame Olivier). Depuis 2013, Bruno élabore aussi des projets d'intervention autour de problématiques sociales (handicap au travail, sexisme...). Il intervient dans l'association Le Refuge, en UEMO, en entreprise et dans des écoles.

En 2017, il cofonde et devient coéquipier de la compagnie La Barbe à Maman.



Stéphane BIENTZ

auteur, comédien - marionnettiste

Après une licence de lettres modernes à Paris Jussieu, Stéphane se forme en tant que comédien à l'École Claude Mathieu à Paris. Puis, il s'initie à la marionnette avec Luc Laporte et Sylvie Osman avant de suivre la formation mensuelle au Théâtre aux Mains Nues.

Depuis 2001, il partage son activité entre la scène (avec les compagnies La Locomotive, Okibu, La Grenade, Théâtre de la Vallée, Jean-Louis Benoît, Thomas Gaubiac), l'écriture et les interventions artistiques. Son intérêt pour l'imaginaire dans le langage l'amène à participer à plusieurs créations jeune public en tant qu'interprète, puis en tant qu'auteur: en avril 2018, il écrit et interprète le texte de L'Îl(e) déboussolé(e), duo danse-théâtre jeune public avec la compagnie La Locomotive.

En 2015, il obtient le 2ème prix Paris-Polar pour une nouvelle inédite, Vive-ment Dunkerque. En mars 2016, Le Soupir de Sisyphe est édité dans un recueil de nouvelles aux éditions Souffle court. En juillet 2016, il est lauréat de la bourse d'aide à l'écriture Beaumarchais-SACD pour la pièce Hématome(s) qui intègre le répertoire des E.A.T jeune public en février 2018, puis en mai il obtient l'aide à la création texte dramatique ARCENA.

En 2017, il cofonde et devient coéquipier de la compagnie La Barbe à Maman. Il travaille actuellement sur le prochain texte de la compagnie traitant de la maladie mentale : *L'ouù vas-tu ?*





© Richard Chapuis

Fiche technique

Durée: 20 minutes, en fixe

Tout public à partir de 6 ans

Espace scénique: 3m x 3m minimum

Jauge: de 20 à 80 spectateurs selon dispositif

En rue: un banc public, hauteur standard

En salle: mise à disposition d'un banc (hauteur standard, de préférence sans dossier, entre 1m50 et 2m de long), quelques projecteurs et un équipement pour diffuser une bande son.



© Dilo Cabale

Cie La Barbe à Maman

La Barbe à Maman, c'est une compagnie de théâtre de marionnettes qui raconte des histoires sur les minorisé·e·s et qui détricote, avec poésie, humour et réflexion, les normes pesant sur nos peaux d'humain·e·s. Donner la parole aux invisibles, à celles et à ceux que l'on force à terre, que l'on évite, que l'on isole, que l'on désigne étranges, qui marchent de travers, qui pensent autrement, qui restent autour-de-et-jamais-au-centre: la Barbe à Maman, c'est côtoyer avec gourmandise celles et ceux qui cheminent loin des sentiers battus.

Contact

Diffusion

Stéphane Bientz
info@la-barbe-a-maman.fr
06 63 03 64 25

Technique

Bruno Michellod
contact@brunomichellod.fr
06 85 45 53 35